

**SAINT-IMIER** L'adduction d'eau du futur prend forme à flanc de montagne

# Première pierre symbolique au réservoir des philosophes



Le maire Patrick Tanner dépose une bonne pelletée de béton frais dans la niche contenant une capsule temporelle, au cours de la cérémonie de pose de la première pierre du réservoir des philosophes, dans la forêt au-dessus de l'hôpital. BLAISE DROZ

BLAISE DROZ

Sans y avoir été invité, le principal fournisseur était présent, hier à la cérémonie marquant la pose de la première pierre du futur réservoir d'eau des philosophes. La pluie, c'est bien d'elle qu'il s'agit, a, en effet, marqué de ses gouttes lourdes et frisquettes, la matinée symbolique par laquelle les travaux de la nouvelle adduction d'eau potable, EAU-Vallon sont entrés dans l'histoire. Devant une foule d'invités, un tube scellé a été enfoui dans un socle de béton au pied du grand réservoir de 4000 mètres cubes (4 millions de litres) qui prend forme dans la forêt au-dessus de l'hôpital. Même si le nom officiel de la manifestation était «pose de la première pierre», les travaux sont, en fait, déjà bien engagés.

## Capsule temporelle

Toute la valeur symbolique de la cérémonie reposait sur cette capsule temporelle désormais coulée dans le béton et qui contient un exemplaire des statuts d'Eau-Vallon SA, la lettre qui

« L'eau est un bien libre qui répond aux besoins élémentaires. »

PATRICK TANNER  
MAIRE DE SAINT-IMIER

donne le feu vert de la construction signée de l'Office des Eaux et des déchets du canton de Berne, le permis de construire, la concession d'exploitation du puits des Sauges, le message au corps électoral imérien recommandant d'accepter ce projet, un bulletin d'information, ainsi que la presse du jour. De belles découvertes en perspective pour les archéologues et historiens d'un futur lointain!

Pour ce qui est du futur proche, les habitants de Saint-Imier, de Sonvilier et Renan, ainsi que de 25 communes raccordées au Syndicat des Eaux des Franches-

Montagnes, peuvent se réjouir d'accéder bientôt (en 2018) à une eau de grande pureté, pompée au puits des Sauges à Sonvilier, dans une nappe située à 600 mètres sous le sol, à l'abri des pollutions de surface et des pénuries estivales. Pour cela, les acteurs impliqués auront à régler, une ardoise de 27 millions de fr. Le 28 septembre 2014, le corps électoral imérien ne s'y était pas trompé en acceptant ce projet à une majorité de 87% des votants.

Les longues périodes de sécheresse de 2003, 2005, 2009 et 2011 avaient fait craindre de fortes restrictions de consommation et l'évolution du réchauffement climatique ne pouvait qu'inciter à la prudence. On le voit depuis ces dernières semaines, les pluies de l'été, autant désagréables qu'elles puissent être, ne permettent pas de remettre les nappes à niveau quand l'hiver et le printemps ont été trop secs.

## Conduite dans la roche

Toute l'eau pompée aux Sauges passera obligatoirement par le ré-

servoir des philosophes avant d'être redistribuée par plusieurs conduites. L'une d'entre elles montera par l'intérieur de la roche jusqu'à Mont-Soleil et les Franches-Montagnes. Le maire de Saint-Imier, Patrick Tanner a rappelé l'histoire de l'alimentation en eau de la localité. Il y a eu des hauts et des bas comme il était écrit dans «Le Jura bernois» en 1873, avant l'installation de l'eau courante. «Depuis de nombreuses années, le besoin se fait sentir d'une façon toujours plus sensible. Il a été constaté qu'en été, lors des sécheresses, les fontaines pas ensemble ne donnaient, par jour, un pot d'eau par habitant.»

« L'eau du robinet est un bien libre non économique », a rappelé Patrick Tanner. Cela signifie que même s'il a un coût, il ne doit pas générer de profit. Le maire a encore rappelé combien le manque d'eau est critique pour les populations défavorisées de certains pays. La consommation d'eau non potable est vecteur de maladies graves et touche près de 2 milliards d'humains sur terre. Disposer d'eau propre à son robinet est un luxe auquel on s'est habitué au point de ne plus s'en rendre compte. ●

## CHÔMAGE

### Légère hausse dans la région

Le nombre de chômeurs a légèrement augmenté dans le canton de Berne en juillet pour s'établir à 13 633 personnes, soit 43 de plus qu'à la fin juin. Le taux de chômage se maintient à 2,4% (Suisse: 3%). Dans le Jura bernois, le taux de chômage a augmenté de 0,2% pour atteindre 3%, soit 868 personnes contre 835 à fin juin.

Alors que la baisse s'est poursuivie dans la construction ainsi que l'hôtellerie et la restauration, le chômage s'est accru parmi les jeunes et jeunes adultes. Corrigé des variations saisonnières, le chômage reste stable.

Comme les mois précédents, le chômage a surtout reculé dans la construction (-87 personnes)

ainsi que l'hôtellerie et la restauration (-40). Les hausses relevées dans plusieurs autres branches sont dues principalement aux jeunes qui n'ont pas encore trouvé de solution à la fin de leur formation. Le chômage des jeunes (15-24 ans) a ainsi augmenté en juillet pour s'établir à 1793 personnes, soit 214 de plus qu'en juin.

Fin juillet, le canton de Berne comptait 561 personnes de moins au chômage que l'année dernière à la même période. Emanant essentiellement de l'industrie, 37 demandes de chômage partiel ont été déposées pour 296 personnes (contre 28 demandes en juin pour 372 personnes). ● CBE-MPR

## JOURNÉES DU PATRIMOINE

### Une ancienne ferme de Souboz à l'honneur

Le Jura bernois a trois lieux à proposer cette année pour l'édition des Journées européennes du patrimoine des 9 et 10 septembre. En plus de l'Usine Langel à Courtelary et du Pavillon de chasse de Francillon à Saint-Imier (voir Le JdJ du 4 août), les visiteurs pourront découvrir l'ancienne ferme du Petit-Val à Souboz.

Construit en 1684, ce bâtiment conserve un intérieur très peu transformé. Inhabitée depuis de nombreuses années, probablement élevée par un notable du village qui entretenait des liens étroits avec le prince-

évêque de Bâle, la maison sera prochainement tirée de son profond sommeil pour retrouver une seconde jeunesse à travers le projet Vacances au cœur du Patrimoine.

Lors des Journées européennes du patrimoine, il sera possible de visiter la ferme comme elle se présente aujourd'hui et faire connaissance avec le projet de restauration qui va donner naissance à un appartement de vacances et permettre de vivre une expérience unique. Vivre le Patrimoine ancien avec, cependant, le confort d'aujourd'hui. ● MPR



L'ancienne ferme de Souboz sera bientôt restaurée. JACQUES BÉLAT

## VAUFFELIN

### Un petit-déjeuner pour les Petites familles

Le traditionnel déjeuner-buffet proposé par la Société de couture de Vauffelin aura lieu le dimanche 13 août, dès 8h30, aux abords de l'ancien stand de tir à Vauffelin, si le temps le permet, ou dans l'ancienne école en cas de pluie.

Comme à l'accoutumée, il sera possible de déguster, outre des produits de la région, des tresses, pains et autres viennoiseries faits maison. Chacun est invité à venir se restaurer et profiter de l'occasion pour passer de bons moments d'échanges et de retrouvailles dans un cadre bucolique.

## Offrir un cadre familial

Le bénéfice de cette manifestation sera versé à l'association des Petites Familles du Jura bernois (Foyer des Reussilles et

Foyer de Grandval). Rappelons que cette association accueille des enfants dont la famille a été perturbée ou brisée pour leur offrir un cadre familial dans lequel ils se sentent aimés, un lieu de vie favorisant la socialisation entre autres, une ou deux personnes qualifiées complètent l'équipe éducative. Le rôle des Petites Familles est de favoriser la construction de l'identité des enfants accueillis en leur offrant un cadre de vie structuré et stable exempt de violence et privilégiant le respect et l'épanouissement de chaque enfant.

Un membre de l'association sera présent dimanche à Vauffelin pour présenter «Les Petites Familles», renseigner sur l'actualité de l'association et répondre aux questions. ● C-MPR

## ÉTANG DE LA GRUÈRE

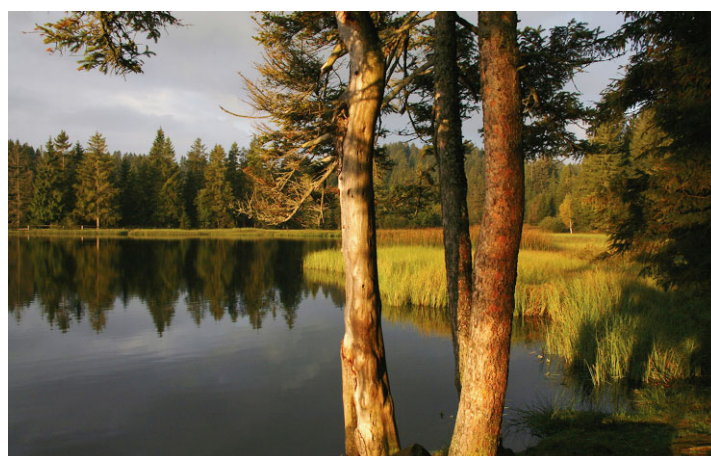
### Balade au fil de l'eau

Le Parc du Doubs propose, dimanche 20 août, une balade avec l'artiste-peintre Josette Mercier-Kornmayer entre l'étang des lavoirs et l'étang de la Gruère. Il s'agira de s'attacher à peindre l'eau, matière fluide aux couleurs changeantes et élément central de ces paysages.

Le long de la promenade, de petits arrêts sont prévus, en s'installant çà et là sur un tabou-

ret pliant. Durant ces moments, les artistes en herbe apprendront quelques techniques d'aquarelle pour réaliser ces croquis. Chacun pourra ainsi créer son propre «mini-carnet de voyage» retraçant les moments et les lieux qui auront marqué cette journée. ● C-MPR

Inscription obligatoire au 079 647 68 09 ou josettemercier@net2000.ch



L'étang de la Gruère, un lieu paradisiaque. ALAIN PERRET